

# Mme A. de Meuron

Autor(en): **S.B.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 653

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tideuses et de séances trop longues. Elle rendit son action sympathique même aux antiféministes irréductibles, qui lui confièrent des tâches délicates, en raison de son tact et de son expérience dans le domaine politique et administratif.

D'autres plumes retraceront l'activité sociale de M<sup>lle</sup> Porret, spécialement dans son œuvre si intense et si constante pour la cause du suffrage intégral des deux sexes. En dehors de l'Union féministe pour le suffrage, qu'elle anima en sa ville, et des associations cantonale et suisse en ce domaine, elle contribua à fonder à Neuchâtel « l'Association suisse de femmes diplômées d'université » et le « Centre de liaison des Sociétés féminines neuchâtelaises » ; elle fut membre très actif de l'« Alliance de Sociétés féminines suisses », de « Femme et Démocratie », du « Forum Helveticum », etc.

Les lecteurs du *Mouvement Féministe*, du *Schweiz. Frauenblatt*, de la *Suisse libérale*, de la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, etc. apprécieront son talent de plume si original, sa langue fluide et limpide. Au premier abord, ses articles semblaient si simples ; pourtant l'auteur était allé au cœur même du sujet, éclairant et clarifiant le problème : la lisant, plus d'un député prit mieux conscience de l'attitude à tenir, de telle cause à défendre. On sait la part qu'elle a prise à la grande Landsgemeinde interpartis de Colombier, en laquelle femmes et hommes prirent la parole. Elle ne laissa partir de ce monde aucun maître vénéré, aucun collègue, masculin ou féminin, auquel personne n'offrit l'hommage qu'elle jugeait lui être dû, sans mettre en relief sa carrière, sa valeur intellectuelle, morale et sociale, son idéal religieux ou philosophique, parce que sa grande âme était à l'unisson. D'intenses regrets nous étreignent à la pensée qu'aucun livre ne reste de son genre si original. A notre suggestion, de nous donner une œuvre, cette amie répondait : « On imprime déjà tant d'ouvrages sans valeur sans que j'y ajoute ! » Elle sema au vent par centaines de menus choses exquises, dont la grandeur et la profondeur n'ont pas été senties toujours. Sa lecture était extraordinaire ; depuis le temps de l'Ecole normale, elle conserva l'habitude d'apprendre par cœur chaque jour quelques beaux vers ; aussi, les citations les plus variées émaillaient-elles sa conversation et ses écrits ; et pour la mise en train d'un travail de rédaction, il lui fallait s'appliquer à trouver la solution de trois ou quatre problèmes difficiles... d'arithmétique, même s'il se fut agi d'un article littéraire, d'un compte rendu du Grand Conseil, des Chambres fédérales, d'une séance de tribunal ou d'un Congrès international.

L'amour filial des chers parents, son affection fraternelle, la richesse de son amitié, la hauteur de son exemple ne seront pas oubliés, ni de ses collègues, ni de ses élèves, amis et collaborateurs, tous unanimes à regretter son départ : elle avait encore une œuvre à faire... Soulignons encore son dévouement, en longue sollicitude à sa chère vieille mère, qu'elle eut le privilège de garder vive et affectueuse jusqu'à 92 ans, jusqu'au jour fatal où l'aïeule vint occuper — hélas ! avec la même fracture — le deuxième lit de sa chambre d'hôpital ! Dans cet état d'épuisement où était M<sup>lle</sup> Porret, cette quinzaine d'années physiques et morales, que fut la fin de vie de la vieille maman, fut le coup de grâce pour la fille. En ces onze mois de souffrances terribles M<sup>lle</sup> Porret fut une malade patiente, reconnaissante des plus menus services,

des innombrables témoignages d'affection reçus. Emma Porret laissera le souvenir d'une figure inoubliable du vieux Neuchâtel, qu'elle chérissait, laissant un grand vide en tant de cœurs...  
Marguerite EVARD.

### M<sup>me</sup> A. de Meuron

Les suffragistes, et bien d'autres Lausannoises, ont été péniblement affectés par la mort de M<sup>me</sup> Aloys de Meuron-Auberjonois, décédée à 78 ans, le 28 décembre, d'une pneumonie ; c'était sa première maladie, et celle-ci l'a emportée ; ce deuil est particulièrement cruel pour M<sup>lle</sup> Madeleine de Meuron, qui vivait avec sa mère et l'entourait des soins les plus attentifs et les plus tendres, et à qui nous exprimons notre vive sympathie.

Comme son mari, l'avocat Aloys de Meuron, conseiller national, M<sup>me</sup> de Meuron était une fervente suffragiste ; combien de fois ne l'a-

vons-nous pas vue à nos réunions, avec sa sœur M<sup>me</sup> Maurice Muret, et avec le Dr. M. Muret ! elle assistait fidèlement aux séances, participait aux réunions amicales, alimentait nos ventes, nos tombolas, du temps où l'on organisait des parties récréatives. Elle affirmait volontiers et fortement ses convictions. Bien que son grand âge la tint, ces derniers temps, éloignée de nos assemblées, son départ sera vivement ressenti par nos membres. Avec elle, s'en vont tant de souvenirs de la belle époque, celle des grandes discussions, alors que la question des droits politiques féminins était posée devant l'opinion publique.

Elle était la fille aînée de Gustave Auberjonois ; née dans le domaine familial de Jouxten, elle épousa très jeune l'avocat Aloys de Meuron, futur conseiller national ; elle a été pour lui une compagne admirable, suivant avec le plus affectueux intérêt son ascension politique, le se-

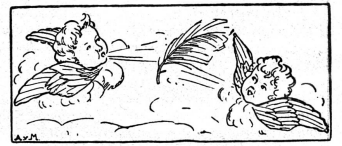
condant, l'encourageant, allant l'écouter lorsqu'elle s'annonçait une séance mémorable, soit au Grand Conseil, soit à Berne, l'accompagnant dans de nombreux Congrès internationaux, à La Haye, au Portugal, etc. C'est par fidèle attachement au parti libéral qu'elle a été une des premières à s'inscrire dans le groupe des Femmes libérales de Lausanne.

M<sup>me</sup> de Meuron s'intéressait passionnément à la vie de son pays, à la vie lausannoise surtout ; elle tenait aux traditions de sa ville, dont elle suivait activement la vie musicale et intellectuelle.  
S. B.

## A NOS ABONNÉS

**Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés, dont l'abonnement a été échu au 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1944 (6 frs) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux N° 1.943. Merci tout spécialement à ceux qui, en ajoutant à leur versement le sou, dont nous taxe l'Administration postale chaque fois qu'une somme est inscrite à notre compte, contribueront de la sorte à alléger nos finances d'une charge, qui multipliée, finit par compter.**

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.



## DE-CI, DE-LÀ

### A l'Ecole polytechnique fédérale.

Parmi les douze architectes qui sont sortis cet automne de l'Ecole polytechnique fédérale, se trouvent quatre femmes, trois Suissesses et une Norvégienne. Parmi les 35 ingénieurs-chimistes qui ont obtenu leur diplôme, on compte deux femmes. Espérons que ces fortes capacités trouveront à s'employer selon leurs mérites, et non pas selon leur sexe.  
S. F.

### Le prix Eugénie Basset.

Le prix Eugénie Basset institué en 1928, consistant en trois prix annuels de trois cents francs devant récompenser trois jeunes Vaudoises protestantes, de condition modeste, qui ont soutenu et entouré leurs parents avec constance et chrétienne abnégation, a été décerné, pour 1943, à

**MATURITÉS**  
BACC. POLY.  
LANGUES MODERNES  
COMMERCE  
ADMINISTRATION

33 professeurs  
méthode  
programmes  
individuels  
gain de temps

**Ecole LEMANIA**  
LAUSANNE

## Pour l'an nouveau...

Le *Mouvement Féministe* publiera en 1944, entre beaucoup d'autres, les articles suivants :

*La vie féministe et suffragiste*, articles et informations sur le mouvement féministe à travers le monde par S. BONARD, E. GD., J. GUEYBAUD, A. LEUCH, A. DE MONTEY et d'autres collaboratrices.

*Les femmes et la vie publique*, informations politiques d'intérêt féminin en Suisse et à l'étranger. — *Femmes électorales*, comment voteriez-vous dimanche ? — *Les femmes et la démocratie*. — *Mouvements politiques divers de cette époque*, par plusieurs des mêmes collaboratrices.

*A travers les Conférences et les Congrès*, convocations et comptes rendus des rencontres d'intérêt féminin dans les cantons romands, en Suisse, et pour autant que possible à l'étranger.

*S. C. F. et mobilisation féminine*, par diverses collaboratrices.

*Le féminisme à l'étranger*, d'après les journaux qui nous parviennent et les lettres et messages de celles de nos amies et collaboratrices avec lesquelles il est encore possible de correspondre.

*La jeunesse et le féminisme*, enquêtes et interviews.

*Questions sociales d'intérêt féminin*, par E. GD., J. GUEYBAUD, A. LEUCH, A. DE MONTEY, Renée GOS, Blanche RICHARD, E. DI CENTA, et d'autres encore. — *Protection de l'enfance et de la jeunesse et protection de la famille*, par diverses collaboratrices. — *Hygiène et morale sociale*, par le Dr. Mariette SCHAEZEL, André KURZ, et d'après la documentation du Cartel H. S. M. — *Le relèvement des prostituées*, d'après diverses enquêtes.

*Carrières féminines*. — *Les conditions du travail féminin*. — *Le droit au travail de la femme*, d'après les communications de l'Office suisse des professions féminines et d'autres organisations.

*Les femmes et les livres*, études littéraires sur l'œuvre d'auteurs féminins en Suisse et à l'étranger, par Marianne GAGNEBIN, Dorette BERTHOUD, M.-L. PREIS, Renée GOS, Hélène NAVILLE, E. TREMBLEY.

*Publications reçues*, comptes rendus de publica-

tions dont le service de presse est fait à notre journal.

« Glané dans la presse... » extraits, citations et traductions d'articles intéressant les femmes publiés par divers journaux suisses et étrangers.

*Questions économiques des temps de guerre*. — *Le coût de la vie*. — *Le développement de l'enseignement ménager*. — *L'aide à l'agriculture*. — *Notre ravitaillement et notre alimentation*, par diverses collaboratrices. Communications et documentation de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation et des diverses Commissions s'occupant de ces questions.

*Solidarité féminine*, nouvelles des œuvres d'entraide, appels en faveur des victimes de ces temps de misère et de guerre.

*Problèmes d'éducation nationale, civique, familiale*, par Marg. EVARD, A. WIBLÉ-GAILLARD et par des membres de diverses Commissions spéciales.

*Causeries juridiques* sur des sujets touchant les femmes, par Ant. QUINCE, avocat. — *La nationalité de la femme mariée*, par A. LEUCH.

*Biographies féminines, interviews, portraits de femmes suisses et étrangères*, par E. GD., Renée GOS, J. GUEYBAUD, M. F. et d'autres collaboratrices.

*Variétés littéraires, historiques et artistiques, récits de voyages, nouvelles sportives*, etc. en relations avec le féminisme.

*Les Expositions*, comptes rendus de manifestations féminines artistiques par PENNELLO, S. B. M. JEANNERET et diverses collaboratrices.

*Petit Courier*, échange et discussions d'idées entre les lectrices de notre journal, questions et réponses sur des questions d'intérêt féminin.

*Circulaires et communications officielles* de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses ; nouvelles et communications officielles de l'Association suisse pour le Suffrage féminin ; nouvelles de l'Association suisse des Femmes universitaires, du Groupement suisse « La femme et la démocratie » et d'autres Sociétés féminines romandes ou suisses.

*Illustrations* : portraits de féministes connues, de femmes auteurs, professeurs, médecins, magistrats, parlementaires. Portraits de collaboratrices de notre journal, actualités féministes, œuvres de femmes artistes, intérieurs féminins, scènes du travail féminin, etc., etc.



## Figures et portraits de femmes d'autrefois

### La Suisse et ses amis<sup>1</sup>

Sous ce titre, M<sup>lle</sup> Engel nous donne une douzaine de chapitres variés et attrayants. Chaque étude nous laisse le désir d'en savoir davantage, ce qui est le propre des ouvrages bien faits, qui intéressent sans épuiser le sujet.

Dans sa préface l'auteur dit : « L'ouvrage que je présente aux lecteurs n'est peut-être pas aussi décousu qu'il le semble, à première vue. Les essais qui le composent jalonnent cent ans d'histoire littéraire et leur centre est la Suisse ». Il ne s'agit pas ici d'une compilation, ni de ces vaines redites sur la Suisse dont on nous gratifie trop souvent. M<sup>lle</sup> Engel va aux sources, elle porte ses recherches dans des archives publiques et privées. Et loin d'être rivée à un document, si intéressant soit-il, sa vaste érudition lui permet de faire des rapprochements imprévus, de tirer des conclusions et de nous ouvrir des perspectives nouvelles. C'est ainsi qu'elle a su rendre

<sup>1</sup> Claire Eliane ENGEL : *La Suisse et ses amis*. La Baconnière, Neuchâtel, 1943. 1 vol. ill.



### ...ET FEMMES D'AUTREFOIS

#### Manon Boissier-Lullin

Portrait par Liotard. Photo Boissonnas  
Cliché aimablement prêté par les  
Ed. de La Baconnière.

un juste hommage à H.-B. de Saussure, en montrant la grande place qu'il a tenue en ce XVIII<sup>me</sup> siècle aimable et savant, où, d'un bout à l'autre de l'Europe, les intellectuels conversent, discutent, échangent des lettres toutes pénétrées d'esprit, de grâce, et de savoir. M<sup>lle</sup> Engel nous fait espérer qu'elle reviendra un jour sur le rôle d'intermédiaire intellectuel joué par la Suisse au XVIII<sup>me</sup> siècle. Aujourd'hui elle nous en donne un aperçu fort vivant et documenté  
\*\*\*

Nous voudrions signaler ici les chapitres consacrés à quelques femmes : M<sup>lle</sup> d'Angeville, M<sup>lle</sup> Aissé, Lady Wortley Montagu et la charmante et toute jeune Manon Lullin.

Commençons par l'histoire de cette petite Genevoise. Marie Charlotte, dite Manon, était la fille d'Ami Lullin, cet érudit genevois à la fois pasteur, professeur, homme du monde et recteur à l'Académie, qui laissa une splendide collection de manuscrits à la Bibliothèque de Genève. Manon avait l'esprit sérieux et le goût de l'étude. Elle épouse, à seize ans, J.-J. André Boissier. A l'âge de vingt-deux ans, elle fait, avec son mari, un séjour à Paris. Ami Lullin donne une lettre de recommandation à sa fille, non pour Montesquieu ou Buffon, mais pour M<sup>me</sup> Geoffrin, pour laquelle il professe une admiration non dissimulée. La correspondance qui en résulte entre la grande dame et le théologien genevois est des plus pittoresques. La jeune Manon n'est pas si enthousiaste que son père, surtout au début de ses relations avec M<sup>me</sup> Geoffrin, mais elle voit tout et conte fort bien. Ses impressions pleines de fraîcheur nous ont été conservées. Tout cela ne peut se résumer, il faut le lire.